



Orthographe d'usage

L'usage du trait d'union - I

- Dans les expressions suivantes : c'est-à-dire, moi-même, au-dessous, au-delà, quelques-uns.
- Mais pas dans les suivantes: en dessous, en dehors, tout à coup, s'il vous plaît, en train de, tout à fait, un trait d'union.
- En cas d'inversion du pronom sujet : de quoi parles-tu? (Vous interrogé-je?)
- Après le pronom complément : range-le; parle-lui.
- À l'impératif : tais-toi; donne-le-moi; souvenez-vous-en; donne-m'en; vas-y; demandes-en; va-t'en; mange-t-il ? (trait d'union quand le *t* est utilisé pour une raison d'euphonie, élision s'il s'agit d'un pronom).

L'usage du trait d'union - 2

- Après ces adverbes, toujours un trait d'union et le préfixe reste invariable: *au- ci- là- par- après- arrière- avant- contre- demi- mi- outre- sans- semi- sous- vice-; l'après-guerre, des demi-mesures.*
- Ex- : *ex-président, un ex-libris (ou exlibris), deux ex-æquo, un ex-voto.*
- En : *un en-avant, un en-cas.*
- Micro, macro : '-' devant voyelle : *micro-ordinateur, macro-élément;* mais pas devant consonne : *microfilm, macrocéphale,* ou devant une unité de mesure : *microampère.*
- Pré, post : pas de '-'; sauf : *pré-salé, post-traumatique (présence du 't'), post-scriptum (loc. latine).*
- Anti : pas de '-', sauf devant 'i' ou nom propre : *anticyclone, anti-inflation, anti-Anglais.*
- Bi : pas de '-', mais un 's' devant voyelle : *bisannuel.*
- Co : se soude au mot qui suit : *coaccusé, coacquéreur;* devant un 'i', celui-ci prend un ' ' ' : *coïncidence, coïnculpé.*

À demi ou demi- ?

- Les noms formés avec le préfixe DEMI prennent un trait d'union. DEMI reste invariable dans cette position.
- *Un demi-litre, une demi-cloison, etc.*
- L'expression « à demi », qui signifie « à moitié », n'est jamais liée à l'adjectif qui la suit.
- *À demi cuit = à moitié cuit. À demi nus = à moitié nus, etc.*
- En cas de doute, se dire que, mis à part avec l'expression « à demi-mot », la règle est toujours la même : on ne met pas de trait d'union derrière « demi » lorsqu'il est précédé de « à ».
- Placé derrière un nom ou un adjectif, DEMI peut prendre la marque du féminin, mais pas celle du pluriel : deux heures et demie.

« quasi »

- L'adverbe « quasi », qui signifie « presque », est assez souvent utilisé dans la formation de noms. Dans ce cas, le trait d'union est requis.
La quasi-totalité. Une quasi-certitude.

- Pas de trait d'union, en revanche, si c'est un adjectif qui le suit.
Quasi sûr. Quasi évident.

Les trois quarts

- Pour traduire en toutes lettres une fraction, on ne met pas de trait d'union entre le numérateur et le dénominateur. Le dénominateur est un nom, il prend la marque du pluriel.
- Les $2/3$ s'écrit « les deux tiers ».
- Les $3/4$ s'écrit « les trois quarts »; « quarts », qui est un nom, se met au pluriel.
- S'il existe des noms formés à partir de ces numéraux, ils prennent un trait d'union.
- Un trois-quarts (manteau, violon, joueur de rugby...). Un quatre-quarts (gâteau).

Ce lundi matin là

- On écrit « ces pommes-là » mais « ces pommes de terre là ». En effet, on ne met un trait d'union devant « là » que si le nom qui le précède est lui-même lié au démonstratif « ce », « cette » ou « ces ». Pas de trait d'union, donc, derrière un complément du nom.
- *Cette voiture-là, cette voiture à pédales là.
Ces chiens-là, ces chiens de chasse là.*

Dit: audit, ledit, susdit

- Lorsque l'adjectif « dit » est précédé d'un article ou de l'élément « sus », il se soude à lui : on n'écrit pas « le dit » mais « ledit », « au dit » mais « audit » (où le T ne se prononce pas), « du dit » mais « dudit », etc. On peut évidemment rencontrer le féminin et le pluriel.
- *Ledit, ladite, lesdits, lesdites. Audit, à ladite, auxdits, auxdites. Susdit, susdite, susdits, susdites.*
- Ces tournures se rencontrent dans le contexte administratif ou juridique, pour désigner ce dont on vient de parler.

Les mots commençant par 'contre'

- Parmi les mots commençant par « contre », certains prennent normalement un trait d'union: il s'agit de ceux dont le deuxième élément commence par une voyelle (contre-allée, contre-exemple, contre-offensive, contre-ut, etc.).
- Quatre exceptions, toutefois, où la suppression du E final de « contre » a permis la soudure:
- *contralto, contravis, contrescarpe, contrordre.*
- Quant à ceux dont le deuxième élément commence par une consonne, c'est plus complexe. Dans le dictionnaire, le contrecoup avoisine le contre-courant, et le contremaître côtoie le contre-manifestant ... sans règle précise indiquant en quelle circonstance mettre un trait d'union.
- Il est bon malgré tout de connaître quelques termes d'usage fréquent qui s'écrivent sans trait d'union:
- *Contresens, contretemps, à contrecœur.*



L'orthographe des noms de peuple

- Un Français, une Française, la cuisine française, la langue française, parler français, étudier le français.
- Un Grec, une Grecque, une statue grecque. Un Turc, une Turque.
- La langue grecque, le grec.
- (de même que 'le public', 'une séance publique').

Le son 'euil'

- Le son {euil} s'écrit généralement –euil : chevreuil, écureuil, fauteuil.
- Après un –C ou un –G, le –U passe devant le –E :
- Accueil, orgueil, recueil.

Les noms de personnes

- Les noms de personnes sont en général invariables. Ne prennent la marque du pluriel que:
- Les noms (français ou francisés) de dynasties royales ou princières: *les Bourbons, les Stuarts*, etc.
- Les noms employés pour désigner non plus la personne mais son caractère typique, comme « un don Juan » pour un séducteur (des dons Juans), ou « un Picasso » pour un grand peintre: « Tous ces peintres en herbe rêvaient d'être des Picassos. »
-Type de faute à repérer: « les Durands » au lieu de « les Durand ».

Le ç

- La lettre 'c' devant 'e' 'i', et 'y' forme le son 's'; devant 'a', 'o', et 'u', elle forme le son 'k'; pour maintenir le son 's', on utilise le 'ç' devant ces voyelles.
- Exemples :
- - ceci; cyclone; cacophonie, cube.
- Façade, façon, reçu.
- La règle se maintient dans toutes les conjugaisons verbales :
- Recevoir, je reçois, je recevais, j'ai reçu.
- J'acquiesce, j'acquiesçais.

Les élisions

- Qui ne s'élide jamais: qui il. A l'inverse que s'élide : ce qu'il a dit.
- Mais si s'élide toujours devant i : s'il (et pas *si il).
- « **lorsque** » ou « **lorsqu'** » (**puisque, quoique**)
- « Lorsque » s'élide uniquement devant « il(s) », « elle(s) », « on », « un(e) » et « en ».
« Lorsqu'ils ont remarqué qu'il était parti, ils ont décidé de rentrer. »
« Lorsque après coup ils découvrirent la supercherie, ils furent désappointés. »
- Avant une voyelle, le « e » final de « **presque** » n'est jamais remplacé par une apostrophe, sauf dans le nom « **presqu'île** ».
« Paul est arrivé presque en retard. »

Les titres de civilité

Terme	Abréviation
Madame	M ^{me} ou Mme
Mesdames	M ^{mes} ou Mmes
Mademoiselle	M ^{lle} ou Mlle
Mesdemoiselles	M ^{lles} ou Mlles
Monsieur	M.
Messieurs	MM.
Veuve	V ^{ve} ou Vve
Docteur	D ^r ou Dr
Docteurs	D ^{rs} ou Drs
Professeur	Pr ou Pr
Professeurs	Prs ou Prs
Maître	M ^e ou Me
Maîtres	M ^{es} ou Mes
Monseigneur	M ^{gr} ou Mgr

La formation des adverbes en –ment - I

Ils se forment à partir des adjectifs, de la forme féminine lorsqu'elle est différente de la forme masculine, sauf quelques exceptions.

- Logique
- Fièr
- Douce
- Folle
- Gaie
- Hardi
- Assidu
- Indu
- Logiquement
- Fièr
- Doucement
- Follement
- Gaiement
- Hardiment
- Assidûment
- Indûment

La formation des adverbes en –ment - 2

Les adverbes formés sur des adjectifs en –ant ou –ent prennent deux *m*, et conservent la voyelle de l'adjectif d'origine.

- | | |
|---------------|------------------|
| • Bruyant | • Bruyamment |
| • Brillant | • Brillamment |
| • Courant | • Couramment |
| • Obligeant | • Obligeamment |
| • Différent | • Différemment |
| • Intelligent | • Intelligemment |
| • Prudent | • Prudemment |
| • Violent | • Violemment |

Quelques adverbes sont dérivés d'adjectifs disparus : notamment, précipitamment, sciemment, brièvement.

Les adverbes en –ment - 3

- Adverbes avec **un seul M** : efficacement, véritablement, agréablement, rapidement, certainement, obligatoirement.
- Adverbes **en EMM** : négligemment, déceamment, apparemment, différemment, évidemment, prudemment, patiemment, ardemment, conséquemment, consciemment, éminemment, fréquemment, insolemment, apparemment.
- Adverbes **en AMM** : élégamment, notamment, bruyamment, pesamment, suffisamment, indépendamment, brillamment, couramment, précipitamment, (élégant, notable, bruyant, pesant, suffisant, indépendant, brillant, courant).
- Adverbes **en Û** : assidûment (d'une manière assidue), continûment, crûment, (in)congrûment, (in)dûment, sûrement, goulûment.
- Adverbes **formés sur le masculin** : hardiment, gentiment, spontanément, vraiment,
- absolument, résolument, ingénument, éperdument.

Les accents aigu et grave

- Sur le e :
- L'accent aigu sert à former un é *fermé*, il se trouve dans des syllabes qui précèdent des syllabes également fermées, ou en fin de mot : **été**, **éléphant**, **intéressant**, **sérénité**, **fermeté**, **hétérogénéité**...
- L'accent grave sert à former un è *ouvert*, il se trouve dans des syllabes qui précèdent des syllabes également ouvertes : **père**, **mère**, **chèvre**, **dernière**, **brève**, **complète**, **mystère**, **trèfle** ...
- Les mots se terminant par un –s prennent un è : **après**, **près**, **exprès**, **auprès**, **très**, **procès**, **excès**, **dès**, **ès**, **lès**...
- **Attention** : on ne met jamais d'accent devant une consonne double, ou devant un x : j'app**elle**, **excell**ent, **terr**ible, **eff**ervescent, **intéress**ant ...
- Pas d'accent non plus devant 2 consonnes, sauf si la 2^o est H, L ou R : herbe, escalier, espoir, veste; éclat, éléphant, écrire, mètre...
- On ne met jamais non plus d'accent dans une syllabe qui se termine par une consonne : **complet**, **paternel**, **fermeté** ...

L'accent circonflexe I

- On le trouve sur des voyelles qui étaient suivies d'un 's' qui a disparu, mais se trouve toujours dans des mots de la même famille:
- Forêt; forestier (mais : forer – un foret) – bâton, bastonnade - hôpital, hôtel; hospitalier - Prêt; preste -fenêtre; défenestrer – fête, festival, festin – côte, accoster – côte, intercostal – bête, bestial – croûte, croustillant - vêtement, veste – goût, gustatif – fantôme, fantôme (mais : fantomatique) - tête; (testa = objet creux en argile, crâne) tesson – la pêche, le fruit (persica arbor; la Perse) – la pêche (pescare, piscus, poisson - piscine); (mais un péché, de peccatum) – tempête, temps, intempestif (tempestas, ang tempest) – île, isolé – arrêter, rester – apôtre (gr. ἀπόστολος, apostolos; apostolat) – matin (mansuetus) (ang : mastiff)
- L'origine de l'accent peut remonter à l'ancien français ou au latin, sans avoir laissé de trace dans d'autres mots de la même famille : pâte (pasta) – même (meisme) – abîme (abyssus, abysse) – râteau (rastellus); (mais : ratisser) – château (castellum, dim de castrum, camp) – gâteau – (mais pas : *bateau – anc. ang. bat) – arête (arista) -
- Sur voûte, il marque la chute d'un 'l' : volutus (volute)
- Sur les verbes paraître (anc fran : parestre), naître (naissance), paître (pasteur), à toutes les formes où le i n'est pas devant un s : je parais, il paraît, il paraîtra... (Appât : de pascere, faire paître).

L'accent circonflexe 2

- Il peut marquer la chute d'une double voyelle :
- Âge (aage, **aetas**), rôle (roole, de rouleau), (et contrôle, -trôler, -trôleur) – gaiement ou gaîment – gaieté ou gaîté –
- Dans le suffixe -âtre (**astrum**): bellâtre, rougeâtre, marâtre, mulâtre, saumâtre, opiniâtre; et, par contagion, dans théâtre. (mais pas sur -iatre, du gr **iatros**, médecin : psychiatre).
- Significations grammaticales :
- On le trouve en particulier à la 3^o pers. du subjonctif passé : je/tu fusses, il fût. Je dusse / il dût. (Attention : pas de ^ à dites (au présent), faites, ...)
- Il marque les terminaisons du passé simple : nous vîmes, vous chantâtes...
- Il distingue le déterminant du pronom possessif : notre maison, la nôtre (**nostra**).

L'accent circonflexe 3

- On le place également sur certains mots pour distinguer des homophones :
- Sur / sûr; mur/mûr; jeune/jeûne; du/dû (pp de devoir); tache, tâche; matin, mâtin; roder (une machine), rôder; (il) boîte, boîte; haler (un bateau), hâler (au soleil); cru (croire), crû (croître)
- On le trouve – logiquement – sur certains adverbes : assidûment (d'une manière assidue), indûment, continûment, crûment (in)congrûment, (in)dûment, goulûment...
- Mais pas sur certains autres : absolument, résolument, ingénument, éperdument.
- On le trouve sur d'autres mots, où il marque l'allongement de la voyelle finale : trône (**thronus**), pôle (**polus**), pylône, trêve, symptôme.
- **Attention** : gr**â**ce, grac**ie**ux, inf**â**me, inf**a**mie, des ic**ô**nes, icon**o**claste, sympt**ô**me, sympt**o**matique.

Le tréma

- Lorsque 2 voyelles se suivent et doivent se prononcer séparément, le tréma se place sur la 2^o:
- Naïf, ambiguïté, coïncidence, canoë, aïeul, païen, baïonnettes, paranoïa, stoïque, archaïque, haïr, ouïr, mais, astéroïde, voltaïque...
- On le trouve en particulier sur le e d'adjectifs terminés par *u* : aiguë, ambiguë, contiguë, exigüe, ou dans le nom féminin ciguë.
- Il est très courant dans des noms d'origine biblique : Israël, Joël, Raphaël, Moïse, Noël, Nathanaël, Capharnaüm, Ésaü, Emmaüs...
- On ne doit jamais mettre de tréma sur un « i » qui suit un « é » ;
ex. : « L'absent^éisme est très important dans cette entreprise. »

Les mots commençant par ac-

- Les mots commençant par ac- prennent généralement deux C. (*prép ad (vers, sur, direction, avec) + verbe ou nom*).
- Exemples: accident (**cadere**, incidence), accueil, accueillir (cueillir), accrocher (crocher), accord (**cordis** = cœur), accouder (coude), accéder (céder), accréditation (crédit), accommoder (commode), accuser (causer), accomplir (complet), accoler (col), accompagner (compagnon), accumuler (cumul), accourir (courir).
- Exceptions: acabit (= qualité particulière, *étym inconnue*), acacia, acadien, acajou, acarien, acompte (à compte), âcre (aigre) et acrimonie, actualité, acuité (aigu) et les mots de la même famille.
- Mots d'origine grecque : académie, acolyte, acoustique, acrobate.
- Préfixe a-, au sens privatif : acariâtre (sans charisme).

Les mots commençant par ap-

- Les mots commençant par ap- prennent généralement deux p. (prép **ad** + verbe ou nom).
- Exemples: appuyer (**ad-podiare, podium**), appareil (préparer), apprendre (prendre), apparaître (paraître), applaudir (**plaudere**), appartement (partie), appartenir (parent), apprécier (prix), apporter (porter), apparent (paraître), appoint (point), apposer (poser), appréhender (prendre), approuver (preuve).
- Le préfixe a- peut être privatif : apathie, apatride, apesanteur, aphone, apnée (**pneuma** = souffle).
- Mots d'origine grecque : apocryphe, apoplexie, apostat, apôtre, apogée, apologie, apostrophe, apothéose, apothicaire, apiculture, apocalypse.
- Mots en ap- : apache, apanage, aparté (à part), aperçu, apéritif, aplomb (à plomb), âpre, après et les mots de la même famille.
- La plupart des **verbes** prennent **deux p**,
- **Sauf** (*préfixe a-, rapprochement, comme dans amener*): apaiser (rendre paisible), apercevoir (amener la perception vers soi), apitoyer, aplanir, aplatir, aposter (mettre à son poste), apurer, épurer (rendre pur).

Noms masculins en -ée

- Androcée, apogée, athénée, borée, caducée, camée, chorée (synonyme de trochée), colisée, conopée, coryphée, écomusée, empyrée, gynécée, hyménée, hypogée, lépidostée, lépisostée, lycée, macchabée, mausolée, musée, nymphée, périgée, périnée, pongée, propylée, protéé, prytanée, pygmée, Scarabée, sigisbée, spondée, stromatée, trochée, trophée, worabée, zée.

Les mots commençant par af-, ef- et of-.

- Les mots commençant par af, ef et of prennent généralement deux f.
- Exemples: affaire (faire), affiner (fin), affabuler (fable), afficher (fiche), affronter (front), affluer (flux), affreux, effort (fort), effectif (**fact** = fait).
- Exceptions: afin (à fin de = dans le but de), Afrique et les mots de la même famille.

Les mots commençant par oc-.

- 2 C devant –a (son K) : occasion.
- 2 C devant –l (son KS) : occident, occire.
- 2 C devant –U (son K) : occulter, occuper, mais
1 C à oculiste (**oculus** : l'œil).
- 2 C à occlusion.
- 1 C devant –E (son S) : océan.
- 1 C devant –T (son K) : octobre.

Les mots commençant par op-

- Prennent 2 P les mots de la famille de *opportun*, *opposer*, *opprimer*, dont le radical peut se composer avec d'autres préfixes : *importun*, *déposer*, *comprimer*.
- Prennent aussi 2 P: opprobre, *oppidum*.
- Les autres n'ont qu'un P : *opale*, *opaque*, *opération*, *option* ...

Onnel / onal.

- Les adjectifs en –onnel prennent toujours deux n : « personnel », « professionnel »...
Les adjectifs en –onal prennent toujours un seul n : « national », « cantonal »...

Les noms féminins en –U et en - ussion

- 4 noms en –U s'écrivent –U : bru, glu, tribu, vertu.
- Les autres sont en UE : statue, revue ...
- 6 noms sont en –ussion : concussion (malversation, faute commise par un fonctionnaire), jussion (ordre), fidéjussion (caution donnée en paiement d'une dette), discussion, percussion, répercussion.
- Les autres sont en –ution: constitution, attribution, institutions, parution, révolution, pollution.

Le doublement du S.

- Saigner, re**ss**aigner. Sortir, re**ss**ortir. Servir, re**ss**ervir.
- Exceptions : re**s**aler, re**s**alir, re**s**ituer.

Noms féminins en -té ou -tié :

- Ils ne prennent en général pas de -E final : activité, bonté, qualité, liberté, fraternité, amitié, moitié, pitié.
- Exceptions : dictée, portée, jetée, montée, pelletée, la butée, la pâtée, ainsi que les noms exprimant un contenu (une assiettée, une pelletée, etc.)

les noms en « -ote »

- Les noms masculins en {ote} s'écrivent avec un seul T.
Despote. Ilote. Pilote.
- Les noms et adjectifs féminins correspondant à un masculin en -ot s'écrivent avec deux T s'il s'agit de diminutifs.
- *Pâle, pâlot, pâlotte. Jeune, jeunot, jeunotte. Vieux, vieillot, vieillotte.*
Deux exceptions : *fier, fiérot, fiérote; petit, petiot, petiote.*
- Les autres féminins correspondant à un masculin en -ot prennent un seul T.
- *Bigot, bigote. Idiot, idiote. Manchot, manchote. Parigot, parigote.*
Une exception: *sot, sotte.*

Adjectifs masculins en -il ou en -ile

- Les adjectifs masculins dont la terminaison se prononce {ile} s'écrivent généralement -ile.
- *Agile, difficile, fertile, habile, immobile, juvénile, sénile, utile, etc.*
- Seuls quelques-uns ont une terminaison en -il prononcée {ile}.
- *Civil, puéril, subtil, vil, viril, **volatil**.* (Ils sont évidemment en E au féminin)
- **Attention** à l'adjectif masculin « volatil », qui signifie «s'évaporant facilement». Par sa proximité avec «volatile» (qui a des ailes), il se voit souvent gratifié à tort d'un E final.

Les mots terminés en -ic / -ique

- Dans un certain nombre de mots les finales -ic/-ique marquent une opposition de catégorie grammaticale : à des noms masculins se terminant en -ic correspondent généralement des adjectifs, de sens équivalent, dont la finale est -ique. - Il a reçu son diagnostic. / Cette maigreur est un signe diagnostique du cancer.
- - Le pronostic n'est guère encourageant. / L'âge du patient peut constituer un facteur pronostique.
- - Les analyses ont révélé la présence de traces d'arsenic dans l'eau du puits. / La solution contenait de l'acide arsénique.
- - Un laïc et une laïque ont pris la parole devant l'assemblée. / Enseignement laïque et école laïque vont de pair.
- Pour « public », il y a 2 adjectifs :
- - Le public s'est montré peu intéressé. / Les problèmes de santé publique sont du domaine public.

Les mots terminés en –ic / -ique

- **Attention** aux termes anglais en –ic, qui proviennent de mots français en –ique, et qui nous reviennent :
- - Il s'agit d'un nouveau **plastique** biodégradable. / Il a suffi d'un kilo de **plastic** pour faire sauter tout l'immeuble.
- - Le sol est constitué surtout de roches **basiques**. / Il ne programme qu'en langage **basic**.
- - C'est une lotion **tonique** et astringente. / En apéro, il prend souvent du porto blanc avec un doigt de **tonic**.
- Attention aussi à quelques homophones :
- - Les **pics** de température sont à surveiller. / Il n'a pas joué son as de **pique**.
- - Malgré ses manières, c'est une **chic** femme. / Il mâchait sa **chique** en silence.
- - Paul ne sait même pas se servir d'un **cric**. / Son voilier est amarré dans une petite **crique**.

L'accord de « un »

- Quand il termine le nombre, « un » s'accorde en genre avec le nom qui le suit.
- *Trente et un garçons. Trente et une filles.*
- En revanche, au sein d'un nombre il est invariable.
- *Trente et un mille garçons. Trente et un mille filles.*
- Type de faute à repérer : « vingt et une mille places » au lieu de « vingt et un mille places ».
- « Une mille » est toujours une faute.

Les pluriels en -aux

- Quelques catégories de noms et adjectifs font naturellement leur pluriel en X.
- Ceux dont le singulier se termine en -eau, -au ou -eu font normalement leur pluriel en -eaux, -aux ou -eux. Quelques exceptions, comme *landaus*, *bleus*, *pneus*.
- **Lors de la Certification, attention** surtout à l'adjectif « banal » : son **pluriel** varie selon le sens. Dans le langage courant, on dira que des propos ordinaires sont des « propos banals ». Le pluriel « banaux » ne s'emploie qu'au sens féodal du terme : les moulins « banaux » sont ceux qui étaient mis à la disposition de tous.
- Type de faute à repérer : « des propos banaux » au lieu de « des propos banals ».

Du bon usage de quelques expressions

- I. S'avérer : du latin *vera*, vrai. On ne peut donc dire *s'avérer vrai*, ni *s'avérer faux*; on peut dire par contre *s'avérer exact*, *mensonger*...
- II. Pallier, du latin *pallium*, grand manteau, signifie dissimuler qq chose; on dit *pallier une difficulté*, et non **pallier à une difficulté*.
- III. On dit *être intéressé par*, et non **être intéressé de*.
- IV. Une panacée (de *π α ν*- «tout» et *α' κ ο ς* «remède») est un remède universel par définition; *panacée universelle* est un pléonasme.
- V. Il suffit se suffit à lui-même; inutile de rajouter *juste*. Éviter de dire **il suffit juste de*.
- VI. À l'instar de signifie *de même que*, et non pas *à l'inverse de* : Mars est un dieu guerrier, *à l'instar d'Arès*.